



Cours cinéma soviétique muet

L1 CM
M. OLIVERO

Les films soviétiques de l'âge classique (1924-1936) sont considérés très importants par la **révolution esthétique** qu'ils apportent à l'histoire des formes cinématographiques, en particulier par rapport à la construction du **récit**, par l'innovation dans l'emploi du **montage**, la force **métaphorique des images** et l'expression pathétique des **émotions**.



Lev Koulechov

*Les Aventures extraordinaires
de Mr West au pays des
bolcheviks 1924*

Selon la loi 1926

Le Grand Consolateur 1933





Serguei M.
Eisenstein

La grève 1925

Le Cuirassé

Potemkine 1926

Octobre 1927

*L'Ancien et le
nouveau 1929*



Pudovkine

La mère 1926

*Les Derniers Jours
de Saint-Pétersbourg*

1927

Tempête sur l'Asie

1928





Aleksandr Dovjenko

Zvenigora 1927

Arsenal 1928

La Terre 1930

Dziga Vertov

Kino-Glaz 1924

Kino-Pravda 1925

La onzième année
1928

*L'homme à la
caméra* 1929



Kozincev et Trauberg,
Boris Barnet,
Abram Room,
Friedrich Ermler,
Grigorij Aleksandrov,
Mikhail Romm,
Aleksander Medvedkine,
Jakov Protazanov...

Pourquoi étudier aujourd'hui le cinéma muet
soviétique ?

Parce que avec ces films le **cinéma devient un art**.
Un art qui rivalise avec les autres formes d'art
canoniques (peinture, sculpture, littérature, théâtre).



Le montage chez
les soviétiques et à
voir en tant qu'outil
de *connaissance* :
le **choc sensoriel**
réveille la **réflexion**
intellectuelle.



October, Sergei Eisenstein (1928)

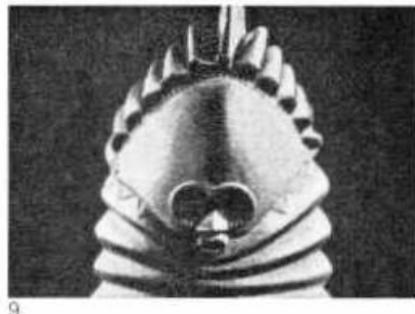




1



5



9



2



6



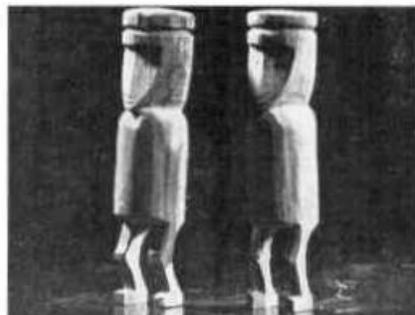
10



3



7



11



4



8



12

Orson Welles ;
Alfred Hitchcock
Jean-Luc Godard ;
Alain Resnais ;
Glauber Rocha ;
Chris Marker ;
Pauls Sharits ;
Stanley Kubrick ;
Martin Scorsese ;
Francis F. Coppola ;
Brian De Palma...



2001 A Space Odyssey, Kubrick, 1968
Apocalypse Now, Coppola, 1979
Gangs of New York, Scorsese, 2002















S. M. EISENSTEIN
CINÉMATISME



les presses du réel

S. M. Eisenstein

Au-delà
des étoiles

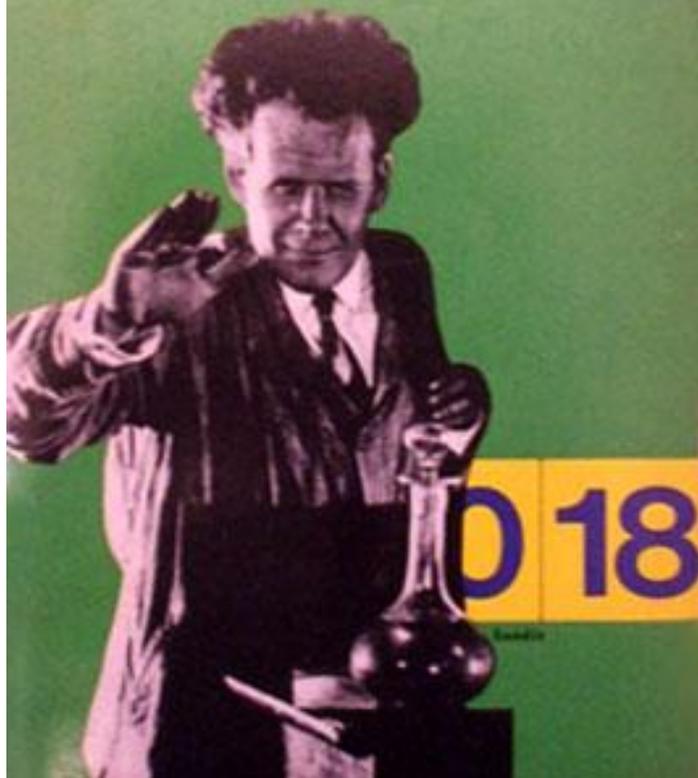


10 18

S. M. Eisenstein

La non-indifférente
nature / 1

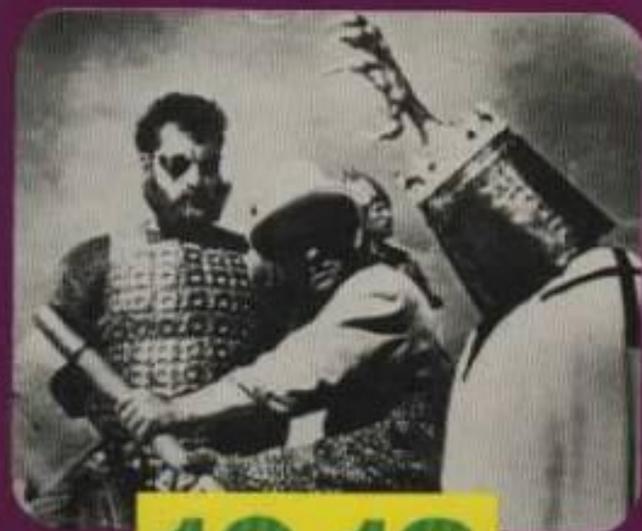
Œuvres / 2



S. M. Eisenstein

La non-indifférente
nature / 2

Œuvres / 4



10 18

Dziga Vertov

Articles, journaux,
projets



10 18

DZIGA VERTOV LE CINÉ-ŒIL DE LA RÉVOLUTION ÉCRITS SUR LE CINÉMA

Édition établie par François Abécassis, Antoine Sirey, Inna Tchermine

En collaboration avec la collection Dziga Vertov
de l'Österreichisches Filmmuseum

Österreichisches
Filmmuseum
Ingram



LEV KOULÉCHOV

L'ART DU CINÉMA
ET AUTRES ÉCRITS



L'AGE D'HOMME

Autour de
LEV KOULÉCHOV

VERS UNE THÉORIE
DE L'ACTEUR
ACTES DU COLLOQUE DE LAUSANNE



L'AGE D'HOMME



Contribution à l'histoire du concept de montage

Kouléchov, Poudovkine, Vertov et Eisenstein

.....
Dominique Chateau
.....

L'Harmattan



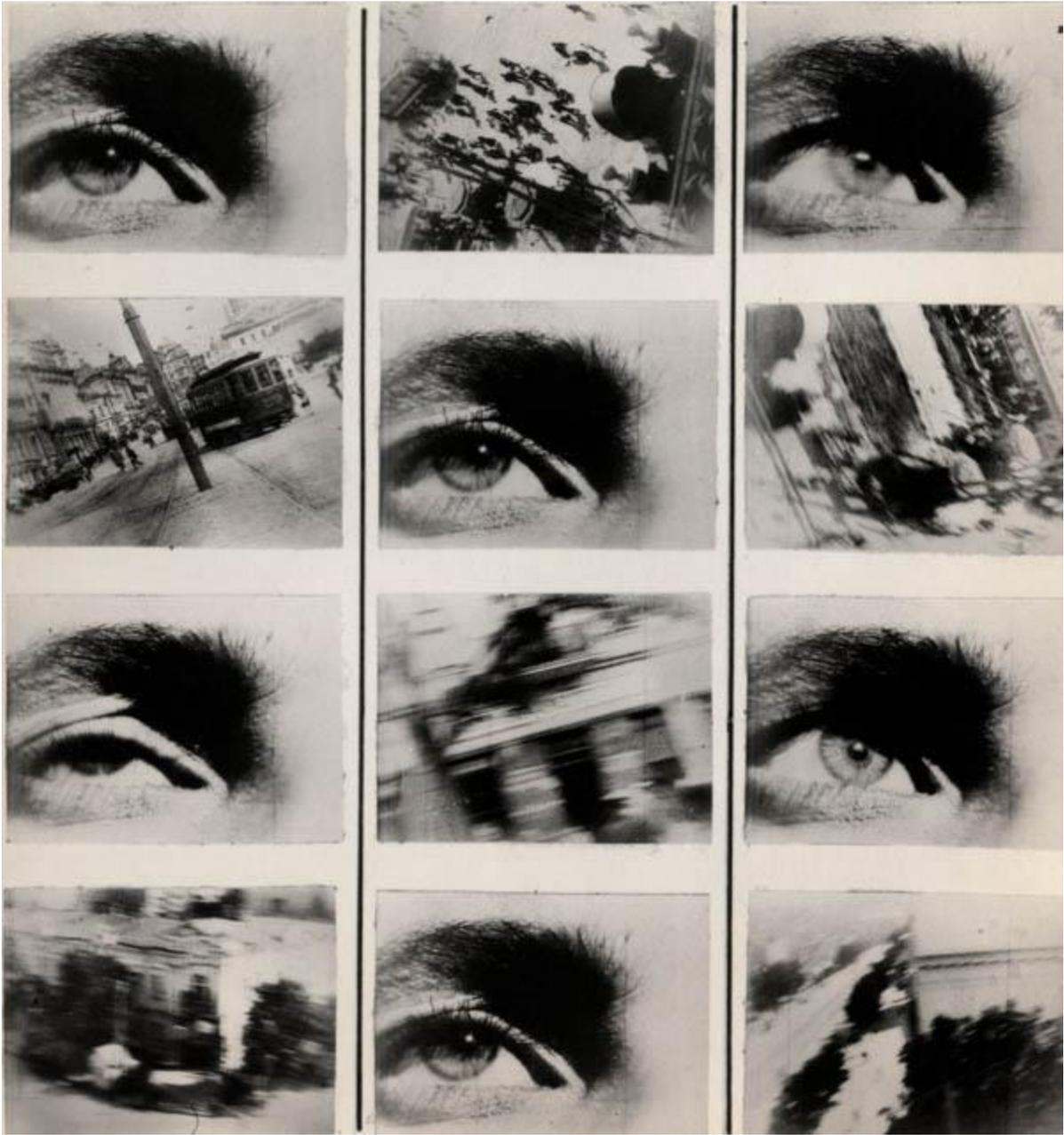
Le cinéma n'existerait pas sans les idées que l'on a sur le cinéma-même ; cela veut dire que sans la pensée théorique sur le cinéma, le cinéma en tant que tel serait incapable de se concevoir, car il ne serait pas conscient de lui-même et de son existence. Sans les livres et les textes qui le pensent donc, il n'y aurait que des films, ou l'industrie du cinéma, mais pas **le cinéma en tant qu'art.**

La forme soviétique se caractérise par :

- le dynamisme visuel,
- la rapidité des rythmes narratifs par des plans brefs,
- l'association déroutante d'images en désaccord,
- la violence des raccords,
- les conflits dans l'échelle des plans,
- les contractions temporelles des *jump-cut* ou les dilatations temporelles des *overlapping editing*,
- la recherche de points de vue inédites,
- la composition surchargée,
- la production métaphorique des images,
- le contrepoint audiovisuel.













Naissance d'un cinéma : 1924

Le cinéma soviétique naît en 1924, date clé de l'URSS.

C'est l'année de la mort de Lénine, leader de la révolution bolchevique de l'octobre 1917.

1924 : naissance du Sovkino, c'est-à-dire de l'industrie cinématographique d'État.
Du studio mi-privé Mejrabpom.

Sortie du texte d'Eisenstein sur le « montage des attractions au cinéma ».

Sortie de *Mr. West* de Koulechov et du *Kinoglaz* de Vertov.

Cette phase voit surtout l'apparition des films qu'aujourd'hui on qualifie d'**avant-garde** qui mêlent les **recherches formelles** des artistes tel Maïakovski (poésie), Malevitch (peinture), Meyerhold (théâtre) à la **dimension politique**.

L'Octobre
de l'art
filmique



—

Lénine :
« de tous les arts,
le cinéma est le
plus important ».



Les soviétiques produisent une **réflexion théorique** sur l'art cinématographique, et **sur l'idéologie exprimée** par cet art, une mise en évidence de la manière dont **certains procédés formels véhiculent implicitement une certaine idéologie.**

Contre la Vedette

Valorisation du *Tipaz* : le typage

Critique du récit

Critique du décor et des solutions spectaculaires



Koulechov écrit « L'art de la photographie » (1918), premier grand texte de théorie sur le montage.

Koulechov connaissait le mot anglais *editing*, à travers l'expression *american editing*, mais, ayant entendu un opérateur français parler de montage, il lui substitua ce mot pour parler de « **montage russe** ».

Koulechov entre dans l'école de cinéma créée en 1919 à Moscou pour y enseigner ; cela s'appelait le GTK, ensuite le VGIK.

Il a animé un atelier avec des élèves, comme Poudovkine et Barnet.





+



= sadness



+



= hunger



+



= lust

On le lit comme démonstrations des **pouvoirs syntagmatiques** du film, de la fragmentation du montage dans une **logique diégétique**, c'est-à-dire de la capacité de **constructions** d'une histoire, d'une **narration linéaire**.

Syntagmatique/paradigmatique-2



- Pierre aime aller

{à la plage

{au cinéma

{à la bibliothèque

{*musique

Axe
paradigmatique





Il essaie de répondre à un des problèmes principaux du cinéma, c'est-à-dire celui du sens, si le sens est déjà dans le plan ou s'il est véhiculé par le montage.
